

Wokisme

Branche du gauchisme fier d'exposer ses dessous malpropres cachés jusqu'alors ; sorte de bouillon de cultures diverses venant des tréfonds d'une société malade d'elle-même, arrivée à sa dernière extrémité. : lgbtq+, mariage-homo, drag-queen, transgenrisme, féminisme, justice sociale, diversité, inclusivité, intersectionnalité, etc.

« Le wokisme, c'est l'intelligence française tombée dans les talons, qui ne remonte jamais au-dessus du nombril. »

Cette aphorisme osé mérite quelques précisions. Certains pourraient faire remarquer que j'attribue à tort le wokisme à une forme d'intelligence française avachie, alors qu'il nous vient en droite ligne des États-Unis, et n'est objectivement que le signe manifeste de l'effondrement de la civilisation anglo-saxonne entraînant avec elle les autres nations occidentales. Cependant, la construction intellectuelle de ce vocable inclut divers horizons de pensées qui se révèlent, au résultat, un fourre-tout idéologique s'appuyant sur les triturations intellectuelles qui ont marqué l'évolution vers le bas de l'intelligence humaine, depuis la Seconde guerre mondiale ; le mot « woke » (éveillé) étant un concentré amalgamé, un malaxage résiduel de ces idéologies putrides que sont le déconstructivisme (pour la partie française), la psychanalyse, l'antipsychiatrie, le marxisme et ses divers avatars communistes, comme le léninisme, le stalinisme, le trotskysme (la révolution permanente) le maoïsme et autres organisations prolétariennes s'exprimant au nom de la classe ouvrière, alors que la plupart des membres de cette bourgeoisie de détraqués qui s'en revendiquent n'auraient pas tenu en main, ne serait-ce qu'un tournevis, sans y voir un déclassement social vécu comme une offense à leur auguste personne.

Je n'ai nullement l'intention de développer en profondeur le sujet, parce que je n'ai plus de temps à perdre à contrer toutes les dérives mentales qu'ont connu massivement les peuples d'Occident, durant toutes ces années d'après-guerre. Cela demanderait un traitement de plusieurs volumes.

Rappelons aux « justiciers sociaux », que la première des justices c'est de travailler pour mériter le droit de vivre, et non de vivre au détriment des autres, dont les contribuables, tout en s'offrant le luxe de leur faire la morale à tout instant et de les culpabiliser à outrance.

Au bout de la manœuvre wokiste, il y a la volonté de s'appuyer sur les populations les plus fragiles, souvent frappées de détresse psychologique, ou d'un mal-être personnel autant social que pathologique, relevant la plupart du temps de l'hôpital psychiatrique, et d'instrumentaliser ces faiblesses en vue de détruire la civilisation occidentale helléno-chrétienne qu'ils ne supportent pas ; comme jadis, les mêmes et ceux qui sont derrière, instrumentalisaient le monde ouvrier par l'intermédiaire des forces communistes ou socialistes avec pour objectif de détruire la société, instaurer le chaos, et s'emparer à leur profit des dépouilles de plus de 1300 ans d'Histoire et de civilisation.

Notons un aspect bizarre : nombre de ces mouvements font appel au spectre de la lumière, l'arc-en-ciel et ses sept couleurs, comme symbole d'appartenance et de ralliement. Est-ce là leur façon de voir la vie, non point sous l'éclairage de la lumière visible, mais sous l'éclairage de la lumière décomposée, qui ne serait que le reflet de la diffraction mentale de leur propre cerveau ?

Je ne vois dans le wokisme que l'aboutissement logique des mouvements de Mai-1968 ; mais bien plus encore j'y vois, en profondeur, le symptôme de la mort cérébrale de la République « Française », dont le pronostic doublement vital et final est irréversiblement engagé. Rappelons ici, au-delà des influences américaines, quatre personnages français qui auront marqué cette période woke dangereusement extravagante, quatre noms, entre autres, que l'histoire retiendra : le pseudo historien de l'anti-France, Patrick Boucheron ; le lugubre et surnois Jacques Attali, le maître des horloges qui préside au sein des milieux obscurs où se mitonne le pouvoir ; François Hollande, l'idiot du village capé par inadvertance Président de la République ; le sinistre combo présidentiel Trogneux-Macron. (2025)
